



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 Arts, sciences et techniques

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 Kunst, wetenschap en techniek

Communiquer au 19^e et au 20^e siècle

Centrale manuelle de téléphone.
Vers 1914.

Lessive, Musée de la R.T.T.

Overdragen in de 19de en 20ste eeuw

Handbediende telefooncentrale.
Omstreeks 1914.

Lessive, Museum van de R.T.T.

Communiquer au 19^e et au 20^e siècle

Centrale manuelle de téléphone.
Vers 1914.

Lessive, Musée de la R.T.T.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

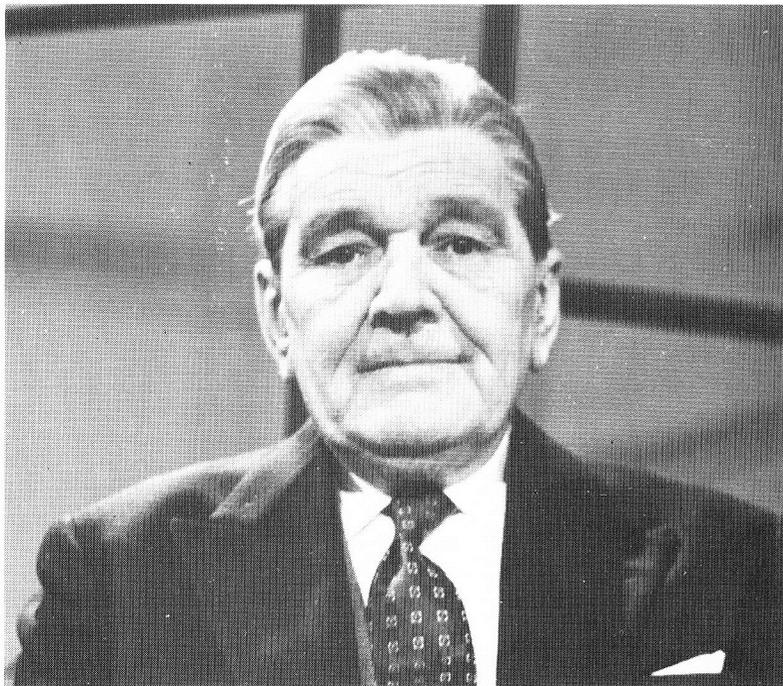
Overdragen in de 19de en 20ste eeuw

271

Handbediende telefooncentrale.
Omstreeks 1914.

Lessive, Museum van de R.T.T.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Theo Fleischmann, journaliste, écrivain, auteur de pièces radiophoniques. En 1926, avec une équipe de 4 journalistes, il crée le journal parlé sur les antennes de Radio-Belgique.

Theo Fleischmann, journalist en schrijver van o.a. luisterspelen. In 1926 richtte hij met een ploeg van vier journalisten de nieuwsdienst op bij Radio-België.

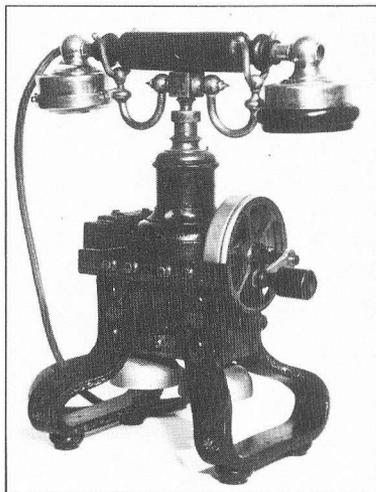
Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Téléphone de 1912.

*Lessive, Musée de la R.T.T.
Il s'agit du poste mobile Berliner.*

Téléphone et télégraphe

Tenter d'abolir la distance, transmettre, entrer en communication: un souci qui remonte à la plus haute antiquité. Par l'écrit, par la voix, par le tambour ou la cloche, par des signaux optiques de toutes sortes, les hommes ont cherché à communiquer, à se rapprocher. Beaucoup d'efforts, peu de résultats satisfaisants. Jusqu'à l'aube du 19^e siècle. Car soudain tout change: la découverte de l'électricité et des conducteurs métalliques rend bientôt caduc le télégraphe optique mis au point par Chappe en 1793.

Abolir la distance: le télégraphe électrique.

1846. La première ligne télégraphique belge est construite le long du chemin de fer Bruxelles-Anvers, neuf ans après l'invention du procédé. Rapidement adopté, le système est repris par l'Etat en 1850. Deux ans plus tard, en « première européenne », la Belgique opte pour l'alphabet Morse.

Les appareils se perfectionnent: appareils à cadrans et manivelles, appareils à touches (système Lippen, système Baudot — utilisé de 1900 à 1949!) Appareils automatiques enfin. Sans oublier la phototélégraphie (1935) ou le télex (1937).

Abolir le code alphabétique: le téléphone.

1877. Un an après sa mise au point par Bell, le téléphone apparaît en Belgique, à titre expérimental. En 1880, la S.A. Bell Telephone s'établit à Anvers. Elle installe le premier réseau local exploité par l'Etat à Ostende (1886). Son rôle sera considérable dans l'extension du téléphone à tout le pays et la standardisation des équipements dès la reprise, en 1893, par l'Etat belge, des réseaux locaux. La société exerce aujourd'hui encore un rôle important tant en Belgique qu'à l'étranger.

Entrer en communication

L'appareil téléphonique a évolué considérablement depuis un siècle; poste de table ou — plus souvent — poste mural, il est longtemps pourvu d'une magnéto (ou d'une batterie) et posséda, jusqu'à l'automatisation du réseau, un bouton ou une manette d'appel.

La communication est établie par l'intermédiaire d'un(e) standardiste. Celle-ci reçoit l'appel du demandeur qui actionne la manette (génératrice) placée sur son appareil. La chute d'un clapet au central téléphonique attire l'attention du ou de la préposé(e) qui établit la communication. Le coût prohibitif de celle-ci, — une liaison de cinq minutes entre Bruxelles et Anvers valait, en 1884, le prix d'un repas gastronomique, — a limité longtemps le nombre des abonnés. De nos jours, des techniques de pointe (fibres optiques, satellites de communication) sont au service de 2.500.000 abonnés. La Régie des Téléphones et Télégraphes, créée en 1930, avec un effectif de 30.000 agents, est l'un des plus importants employeurs du pays.

Ch. Van den Steen



Luc Varenne, grâce à son enthousiasme communicatif, le plus populaire des reporters sportifs.

C'est en 1943, réfugié à Londres, que Luc Varenne fait ses débuts à la radio. Depuis 1945, il est présent à tous les grands événements du sport.

A lire:

Bell telephon manufacturing company, 1882-1892, Anvers, 1982.

Vive la Radio, catalogue d'exposition, Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1980.

TV 25, catalogue d'exposition, Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1978.

A visiter:

le Musée des Postes et Télécommunications, 2, rue des Minimes, Bruxelles.

le Musée de la R.T.T., à Lessive.

Radio et télévision

La radio apparut dans notre pays en 1923, avec Radio-Belgique suivie, en 1928, par N.V. Radio (poste flamand). Ces deux émetteurs furent réunis, en 1930, pour former le très officiel Institut National de Radiodiffusion (I.N.R.). A cette époque, tout se faisait en direct et le style était beaucoup moins décontracté qu'aujourd'hui.

La télévision, introduite chez nous en 1953, prit vraiment son essor avec l'Expo 58. La technique télévisuelle a beaucoup évolué depuis: matériel plus léger et mobile; magnétoscope; emploi de la couleur (1971).

Déjà, avant 1914, deux ingénieurs diffusaient régulièrement des programmes de radio, musicaux et parlés, à partir d'une annexe du château royal de Laeken.

Cependant, le véritable ancêtre de notre radio fut Radio-Belgique, créée en 1923. Ce poste francophone, vivant en grande partie de la publicité, était installé dans les bureaux de l'Union Coloniale, rue de Stassart à Bruxelles.

1930 fut marqué par la fondation de l'I.N.R.-N.I.R., issu de Radio-Belgique et de N.V. Radio, poste flamand émettant depuis 1928. L'I.N.R.-N.I.R. s'installa dans ses nouveaux locaux de la Place Flagey à Ixelles en 1938.

En ce temps-là, les présentateurs et les journalistes adoptaient un ton beaucoup moins décontracté qu'aujourd'hui. Tout se faisait en direct. Pour être sûr de ne pas se tromper, le texte des interviews, questions et réponses, était rédigé à l'avance. La radio a même donné naissance à un genre littéraire: la pièce radiophonique. Tout devait être suggéré par la parole et le son. A cette époque où les discothèques de bruits n'existaient pas encore, le bruiteur devait faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour évoquer l'orage, le vent, le grondement de la foule en colère, le galop d'un cheval...

Pendant la guerre, nos compatriotes bénéficièrent d'un temps d'émission sur les antennes de la B.B.C.

En 1945, l'I.N.R. reprit ses activités mais les radios commerciales restèrent interdites. Il faut attendre 1978 pour voir réapparaître les radios libres, illégales d'abord, ensuite tolérées à condition d'avoir un but de promotion culturelle ou sociale.

La télévision apparaît en Belgique en 1953, mais c'est l'Exposition Universelle de 1958 qui marque son vrai départ. Devenue la distraction populaire par excellence, elle a transformé la vie quotidienne et entraîné la fermeture des cinémas de quartier et de nombreux cafés.

La technique télévisuelle a beaucoup évolué depuis les origines: matériel plus léger car mobile; reportage avec hélicoptère; magnétoscope (1961); la couleur (1971).

Aujourd'hui, la radio et la télévision francophones et néerlandophones, formant deux entités linguistiques autonomes (en 1960, la R.T.B.-B.R.T. a remplacé l'I.N.R.-N.I.R.), sont installés dans la « cité » du boulevard Reyers à Bruxelles.

V. Moumm

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA